L'Abbé Lagéat et l'Abbé Le Gall
Madame Taupin
Guerz historique (1794)

Approchez, ô Chrétiens, approchez pour entendre
un Guerz touchant, nouvellement composé.
Mon coeur, en y songeant, se brise de douleur,
le sang se glace dans mes veines, ma langue reste muette !

Avant de commencer je demande à Dieu
secours et assistançe; je demande la lumière du Ciel,
par l'intercession de la Vierge et de l'esprit saint.
Mon esprit est fragile, ma sciençe peu de chose.

Autrefois dans votre Evangile vous dites, ô mon Dieu,
que celui qui serait charitable serait logé dans le Ciel;
Et cependant ces gens ont été conduits à la mort !
ne perdez pas courage, je vous prie, ô Chrétiens.

Autrefois dans vos églises on entendait, ô mon Dieu,
votre saint nom loué par vos vrais enfants;
et maintenant elles sont remplies de plaies :
où sont aujourd'hui les yeux qui ne versent de larmes ?

En l'année mille sept cent quatre vingts quatorze,
le dernier jour du mois d'Avril, pour vous donner à entendre,
En la ville de Tréguier, ont été pris
deux ministres des Autels, deux ecclésiastiques.

ils ont été saisis comme deux criminels,
garottés *(sic)*, maltraités, par des soldats inhumains.
on les a conduits en la ville de Lannion
pour entendre sans retard leur condamnation.

C'était grande pitié pour ceux étaient dans la ville de Lannion
de voir les deux prêtres sortant de leur prison,
nus pieds, déshabillés, les cheveux liés,
et marchant vers le Marc'hallac'h comme deux criminels.

Alors ils commencèrent les litanies de Jésus
et continuèrent de les chanter tout le long de la rue,
pour prier le Dieu miséricordieux
de reçevoir leurs âmes dans les joies du Ciel.

Arrivés sur le Marc'hallac'h
ils chantèrent le : Miserere mei !
Monsieur Le Gall le premier a été conduit
A l'Echafaud pour y laisser sa tête.

L'Abbé Lagéat et l'Abbé Le Gall
(suite)

Cependant Monsieur Lageat priait Dieu
et levant les yeux au Ciel,
Avec un désir ardent de répandre son sang
pour la gloire de celui qui mourut pour nous sur la croix !

Mais lorsque le corps de son frère prêtre fut mis dans le char,
Avec un grand courage il monta dans l'échelle.
Arrivé sur l'Echafaud, il voulut parler au Peuple;
Mais les tambours ont couvert sa voix.

Voyant qu'il ne pouvait se faire entendre,
l'homme saint a donné sa bénédiction,
à tous les Chrétiens présents, faisant partie
de la Sainte Eglise Catholique et Romaine.

Tôt après, son corps fut jeté dans le char,
Et conduit (porté) au Cimetière de Saint Nicolas pour y être enterré
Parmi tous les Martyrs, au palais de la Sainte Trinité,
Soyez certain, ô Chrétiens, qu'ils sont couronnés !

II

Bien dur eut été le coeur de celui qui n'eût pleuré,
En la ville de Tréguier, le quatre du mois de Mai,
En voyant madame Taupin sortant de prison,
conduite par des gardes, par l'ordre de la nation.

Elle s'habilla tout de blanc
pour marcher à la mort sous la véritable Loi.
Bien dur eut été le coeur de celui qui n'eut pleuré
En la voyant faire ses adieux à ses Enfants.

Adieu, dit-elle, mes pauvres Enfants :
souvenez-vous toujours de Jésus, notre maître, et ne l'oubliez jamais
suivez toujours votre Catéchisme et votre religion;
soyez fidèle à l'Eglise, votre sainte et véritable Mère !

Arrivée sur l'Echafaud, on lui demanda
si elle ne reconnaissait pas avoir mérité la mort
En donnant asyle *(sic)* à des Prêtres,
puisque cela était contre la Loi ?

- Par une Charité toute Chrétienne,
j'avais donné ordre de loger les pauvres en ma maison,
et je ne m'en repends nullement.
j'espère moi-même être logé dans le Palais de la Trinité.

L'Abbé Lagéat et l'Abbé Le Gall
(suite)

on lui parle de ses Enfants,
qui, après sa mort, n'auraient que misère dans ce monde :
elle répondit : Le Père de tous les Enfants
ne les abandonnera pas dans le besoin !

Aussitôt on la déshabilla,
et on la mit en plaçe pour avoir la tête tranchée !
je vous supplie, ô mon Dieu, reçevez son âme,
reçevez-la dans les joies éternelles !

Je vous en prie habitants de Pleubian,
Priez pour Monsieur Lagéat, votre Pasteur;
Et vous, habitants de Plouguiel, du fond du Coeur,
Priez pour Monsieur Le Gall.

Celui qui a raconté la mort de ces hommes saints,
est simple d'esprit, et pauvre de sciençe.
Je vous dirai pour toute excuse
que j'appartiens à la Religion chrétienne, catholique et Romaine.

Note : Inédit, dicté par un mendiant aveugle de Plouaret.